

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 16, Décembre 2024

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 16 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2024 = 5.302]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **FEMMES, SOCIÉTÉS ET DÉVELOPPEMENT DANS LA SAISON DE L'OMBRE DE LÉONORA MIANO**-----p. 8-26
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
Dr d'ALMEIDA Ayélé Fafavi, Université de Lomé (Togo)
2. **MULTIPLE VENTE DE TERRE ET OCCUPATION DE RESERVE ADMINISTRATIVE DANS LE GRAND LOME** ----- p. 27-48
AVOUGLA Komlan, Université de Lomé (Togo)
MIFERA Nazif, Université de Lomé (Togo)
3. **MANIFESTATIONS ET SYMBOLIQUES DE LA SOLIDARITE DANS LES ROMANS AFRICAINS FRANCOPHONES**----- p. 49-68
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
Dr TYR Kpatimbi, Université de Lomé (Togo)
4. **LA TRANSGRESSION DE L'ESPACE DANS LE PIÈGE À CONVICTION DE JEANNETTE AHONSOU**----- p. 69-84
OURO-KPASSOUA Nadiya, Université de Kara (Togo)
5. **L'ÉCRITURE PREEMPTIVE : SYNERGIE ENTRE LITTÉRATURE, CINEMA, PAIX ET COHESION SOCIALE** -----p. 85-103
Dr MAMAH Abou-Bakar, Rhodes Colleges, Memphis (USA)
6. **DE-INVISIBILIZING AFRICAN AMERICAN WOMEN IN THE MARCH ON WASHINGTON, D.C.** ----- p. 104-119
Dr BADJIOU Aouia, Université Joseph Ki-zerbo (Burkina-Faso)
Dr PODA Michel, Université Joseph Ki-zerbo (Burkina-Faso)
Pr AFAGLA Kodjo, Université de Lomé (Togo)
7. **BRIDGING REALITY WITH ARTISTIC REPRESENTATION IN POSTMODERNIST POETRY: ASHBERY'S SELF-PORTRAIT IN A CANVAS MIRROR** ----- p. 120-139
AVONO Komla M., Université Lomé (Togo)
AMEDOKPO Komi, Université de Lomé (Togo)

8. **ÉTUDE DU PARC HÔTELIER DANS LE PÔLE TOURISTIQUE DU NORD :
LE CAS DE LA VILLE DE SAINT-LOUIS----- p. 140-159**
CISSÉ Abdoul Wahab, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Senegal)
9. **LE MARIAGE COUTUMIER CHEZ LES MALINKÉS DE CÔTE D'IVOIRE
: UNE CÉRÉMONIE DE THÉÂTRALITÉ ET D'ANIMATION
SOCIOCULTURELLE ----- p. 160-180**
FANNY Losseni, Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)
TANO Kouakou Pierre, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
10. **TRACABILITE DE L'ELLIPSE DANS L'ECONOMIE DE LA LANGUE
CHEZ LOUIS-FERDINAND CELINE----- p. 181-197**
KEI Joachim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
**EGNIFI Sadikou Christy Guy-Charles, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)**
11. **RHETORIQUE DE L'EXCES OU L'ART DE L'AVILISSEMENT DE
L'ADVERSAIRE DANS LE CHAMP POLITIQUE IVOIRIEN ----- p. 198-215**
GBOGBOU Abraham, École Normale Supérieure (ENS) (Côte d'Ivoire)
12. **COVID-19, FERMETURE DES FRONTIÈRES NIGERO-BENINOISES ET
INOBSERVANCE DES MESURES PAR LES FDS ET LES USAGERS----- p. 216-229**
OUSSEINI ISSA Ibrahim, Université Djibo Hamani de Tahoua (Niger)
OUSSEINI Aichatou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
13. **LA RESPONSABILITE DU CHEF DE L'ETAT, ETUDE A PARTIR DES CAS
CAMEROUNAIS ET TCHADIEN----- p. 230-250**
DERLEM DEOUNANG, Université de Sarh (Tchad)
14. **LA CERAMIQUE DE LA BUTTE ANTHROPIQUE N°1 DE YOULOU DANS
LE NORD-EST DE TCHERIBA (BURKINA FASO)----- p. 251-269**
BIRBA Noaga, Université Norbert ZONGO, (Burkina Faso)
TIEMTORE Rosine, Université Norbert ZONGO, (Burkina Faso)
15. **MIGRATION ET QUÊTE IDENTITAIRE CHEZ AYAYI TOGOATA
APEDO-AMAH (UN CONTINENT À LA MER !) ET EDEM AWUMEY (LES
PIEDS SALES) ----- p. 270-289**
Piyabalo NABEDE, Université de Lomé (Togo)

16. BELONG AS A SATIRE OF AFRICA'S LONG WAY TO DEMOCRACY AND DEVELOPMENT----- p. 290-310
AKONDO Nouhr-Dine Dyfaizi, Université de Lomé (Togo)
17. SURVOL DES CLASSES NOMINALES D'UN PARLER BANTU EN DANGER : LE MWESA D'IMBONG----- p. 311-324
MVE Pither Medjo, Université Omar Bongo (Gabon)
18. DJ ARAFAT, UN HEROS ROMANTIQUE DANS LA MUSIQUE URBAINE IVOIRIENNE ----- p. 325-342
KOUROUMA Kassoum, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
19. LA VIOLENCE ET LE SACRÉ AU CONGO-BRAZZAVILLE : CAS DU MOUVEMENT DU PASTEUR NTUMI. ----- p. 343-357
OKIEMBA, Rock Université Marien Ngouabi (Congo)
20. ENVIRONMENTAL MIGRATION IN DJEKE-DJEKE IN THE PROVINCE OF MOYEN-CHARI IN THE FAR SOUTH-EAST OF CHAD ----- p. 358-374
DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, Université Sarh (Tchad)
MBAINDOH Beltolnan Evariste, Université Adam Barka d'Abeché (Tchad)
ASSINGAR Moui, Université Sarh (Tchad)
21. LA COMPOSITION NOMINALE EN SHIKPIGBÈ, UNE VARIANTE DE L'AJAGBÈ ----- p. 375-392
YELOU Dovi, Université de Lomé (Togo)
FOLLY Martial, Université-d'Abomey-Calavi (Benin)
22. LA PROBLEMATIQUE DE GARDE D'ENFANTS ET LA PERFORMANCE ACADEMIQUE DES FILLES MERES DANS LES UNIVERSITES AU TCHAD----- p. 393-418
SEURGONDA PATEDJORE SOUDY Jonas, Université de N'Djaména, Tchad.
FOCKSIA DOCKSOU Nathaniel, Université de N'Djaména.
23. DU TRAVESTISSEMENT À LA TRANSIDENTITÉ DANS L'ENFANT DE SABLE DE TAHAR BEN JELLOUN ET LA FÊTE DES MASQUES DE SAMI TCHAK ----- p. 419-432
NDOMBI LOUMBANGOYE Ornella Pacelly, Université Omar Bongo (Gabon)

- 24. THE VALUE OF LOCAL LANGUAGES IN FRENCH-SPEAKING AFRICA:
THE CASE OF GABON----- p. 433-449**
NZANG BIE Yolande, Université Omar Bongo (Gabon)
- 25. DEFICIT DU PERSONNEL ENSEIGNANT DE SCIENCES DE QUALITE :
CAS DE DISTRICTS DANS LE DEPARTEMENT DES PLATEAUX
(République du Congo) ----- p. 450-469**
EBAMA Nicole Yolande, Université Denis SASSOU N'GUESSO (Congo)
- 26. LES INDICES GRAMMATICaux, ÉLÉMENTS DE STRUCTURATION DU
DISCOURS IMPLICITE ----- p. 470-484**
Dr/MC. CAMARA Mohamed, Université Alassane OUATTARA,
(Côte d'Ivoire)
- 27. DU DIRE DE L'ALLIANCE ET DE LA PARENTÉ À PLAISANTERIE AU
BURKINA FASO : CONSTRUCTIONS FORMELLES, SENS ET PORTÉE
DES EXPRESSIONS LUDIQUES EN FRANÇAIS ----- p. 485-508**
OUÉDRAOGO Adama, Université Norbert ZONGO, (Burkina Faso)

LES INDICES GRAMMATICaux, ÉLÉMENTS DE STRUCTURATION DU DISCOURS IMPLICITE

Dr/ MC. Mohamed CAMARA

Université Alassane OUATTARA, Bouaké, (Côte d'Ivoire)

mohcame@yahoo.fr

Résumé : L'étude a pour ambition de mettre en relief le répertoire et la classification des différents concepts de l'implicite et de son usage à travers des indices grammaticaux. En effet, l'implicite est une information dissimulée dans la communication orale et écrite. Il renvoie à une pluralité de notions dont les plus fondamentales sont le présupposé et le sous-entendu. L'analyse du discours implicite, à travers les théories de la grammaire énonciative et de la pragmatique, interroge la façon dont les indices grammaticaux participent à la structuration du discours. L'intérêt de cette étude consiste à analyser les faits prosodiques et typographiques qui participent à l'encodage et au décodage du discours implicite. Ils mettent en relief le style et l'expressivité fondés sur les structures discursives contenant le message implicite. Les exemples sont extraits de l'œuvre Soundjata ou l'Épopée Mandingue de Djibril Tamsir NIANE.

Mots clés : implicite, présupposé, sous-entendu, indice grammatical, énonciation

Abstract: The study aims to highlight the repertoire and classification of the different concepts of the implicit and its use through grammatical indices. Indeed, implicit information is information hidden in oral and written communication. It refers to a plurality of notions, the most fundamental of which are presupposition and implication. The analysis of implicit discourse, through the theories of enunciative grammar and pragmatics, questions the way in which grammatical clues participate in the structuring of discourse. The interest of this study consists in analyzing the prosodic and typographic facts which participate in the encoding and decoding of implicit speech. They highlight the style and expressiveness based on the discursive structures containing the implicit message. The examples are taken from the work Soundjata or the Mandingo Epic by Djibril Tamsir NIANE.

Introduction

Les indices grammaticaux participent activement à la structuration de l'implicite dans la communication. Ils véhiculent des messages compréhensibles pour les interlocuteurs.

L'implicite exprime de façon voilée ou subtile une idée ou une pensée. Il se manifeste, à travers les faits prosodiques et typographiques, pour dissimuler le langage verbal des protagonistes du discours. Deux de ses notions fondamentales, le présupposé et le sous-entendu, sont constamment présents dans l'énoncé. Ils favorisent la communication entre les interlocuteurs. Le signifié explicite regorge d'informations dont le sens n'est pas totalement apparent. Les interlocuteurs se donnent les moyens pour parvenir à interpréter ou à déchiffrer le discours implicite. L'analyse des faits prosodiques et typographiques nous aide à mieux cerner les significations implicites du message véhiculé. Quels sont les indices grammaticaux qui sont susceptibles de mettre en exergue les phénomènes liés à l'implicite ? Comment les interlocuteurs interprètent-ils ces indices ? D'abord les notions génériques de l'implicite, ensuite, l'interprétation implicite des symboles prosodiques, enfin, l'interprétation implicites des symboles typographiques constitueront le fil conducteur de l'article. Les exemples sont extraits de l'œuvre Soundjata ou l'Épopée Mandingue de Djibril Tamsir Niane.

1- Les notions génériques de l'implicite

Les actes de parole implicites transparaissent dans le langage. Il existe divers moyens de construire un discours implicite. K. Orecchioni (1986 :46) renchérit en affirmant que « les énoncés implicites, fort banals en apparence et pourtant si complexes, jouent un rôle important dans la machine interactionnelle ». Ainsi, pour S. Lubna (2013 :18), l'implicite se définit comme un contenu présent dans le discours sans être formellement exprimé. Les plus significatifs sont le présupposé et le sous-entendu.

1.1 Présupposé

Le présupposé et le sous-entendu sont deux types de messages implicites. On fait allusion au présupposé lorsque le sens implicite est totalement manifeste dans les propos. Il est lié à l'emploi de certaines expressions. Ainsi, « les présupposés ont pour particularité d'être attaché à la lettre même de l'énoncé » (C. Beyssade, 2017 : 2). Dans le présupposé, le message est extrait à partir d'un faisceau d'indices repérés dans le discours, lesquels paraissent évidents aux yeux du locuteur. Certains items grammaticaux permettent d'explicitier le présupposé.

(1) Soundjata est toujours d'une lignée royale (p. 13).

Avec l'usage de l'adjectif qualificatif royale, l'information présupposée suggère qu'il y a une pluralité de lignée possédant des caractéristiques distinctes telles que la dimension royale de la dynastie des Kéita. « Toujours » adverbe de temps et interjection Indique la permanence ou de manière indéfinie indique la permanence sans limite initial. Cet adverbe invariable dénote également la pérennité dans la totalité du temps ou d'une période déterminée Certains types de phrases permettent de mettre à nu un présupposé :

(2) La naissance de Soundjata est prophétique (p. 21).

(3) La naissance de Soundjata n'est pas prophétique.

(4) Est-ce que La naissance de Soundjata est prophétique ?

En (2), nous avons une phrase explicite de type assertif. Elle est celle par laquelle l'émetteur certifie que ce qu'il énonce est exact. Elle présente le contenu propositionnel comme vrai pour l'énonciateur. Elle exprime une affirmation prédictive annoncée par un chasseur qui prétend connaître l'avenir. Cette phrase de base est le type de phrase le plus utilisé dans la langue française. L'information fournie est très explicite. Elle est claire et sans ambiguïté. Elle narre la naissance de Soundjata Keita annoncée par un chasseur à son père Naré Maghan Konaté, roi du Mandé.

La phrase (4) est de type négatif. Elle nie la prophétie de la naissance de Soundjata et notifie que l'évènement lié à la naissance miraculeuse n'a pas eu lieu.

La négation ne change pas le présupposé. Le présupposé « le conducteur est décédé » ne change pas.

La phrase (5) est de type interrogatif. Ce procédé permet à l'émetteur de poser une question ou de demander au destinataire à propos de la naissance surréaliste de Soundiata. Aussi, l'interrogation « est-ce que la naissance de Soundiata est prophétique » ne change-t-elle pas le présupposé.

Dans la présupposition, l'émetteur use des stratégies discursives pour persuader son interlocuteur. En effet, il se sert des procédés grammaticaux pour rendre ces informations évidentes et sans ambiguïté. L'énoncé de type assertif est un procédé grammatical qui relate que Soundiata Keita a réussi à fédérer tous les royaumes de la région pour former l'Empire du Mali. Dès lors, le présupposé devient « un moyen de donner des informations que l'on ne veut pas discuter ou de faire des affirmations sans en porter la responsabilité. » (C. Hagège, 1985 :269).

1.2 Sous-entendu

Le locuteur produit un discours souvent sibyllin, énigmatique qui peut même dérouter le destinataire. Le destinataire, faisant preuve d'ouverture d'esprit et de profondes réflexions, arrive à décoder le message de son interlocuteur.

(5) Sogolon est en travail p.31.

Cette phrase peut faire l'objet d'une pluralité d'interprétations. En effet, selon la situation contextuelle, elle fait référence à l'accouchement qui est l'action de mettre un enfant au monde. Cette phase douloureuse plonge Sogolon dans une fébrilité instable et pitoyable.

Contrairement au présupposé, le sous-entendu n'est pas du tout indiqué par une expression ou un mot dans la phrase. Le destinataire est le seul maître du message qu'il véhicule. Il assume la responsabilité ou la paternité de sa communication. En effet, il analyse, commente, déchiffre le message en s'appuyant sur l'environnement et l'esprit cognitif.

Mais le locuteur peut rejeter comme faux la réponse du sous-entendu. Il peut ne pas reconnaître la validité ou la valeur du message dont le bien-fondé est mis en doute.

Il peut affirmer : « Je ne reconnais pas comme mien la traduction ou l'interprétation de mon discours ». Dans ce cas, les informations distillées par le locuteur ne sont pas suffisamment explicites aux yeux du récepteur. Elles ne sont pas énoncées clairement et formellement dans leurs totalités. Dès lors, il incombe au locuteur de mettre en évidence les traits dominants ou distinctifs des expressions ou des mots essentiels à la compréhension du message.

Le royaume assiste à la naissance de l'enfant prédestiné. Une attention particulière est portée à la pauvre mère. Les habitants assistent médusés à une naissance exceptionnelle.

Ainsi, pour cerner le message, l'interlocuteur doit le mettre en relation avec le contexte dans lequel il est produit. Le locuteur suggère un message à peine voilé et le destinataire le décode en fonction de la situation contextuelle.

(6) La pluie s'arrêta p.33.

On peut sous-entendre une pluralité d'interprétations. L'évènement nous renvoie à une atmosphère météorologique. Elle caractérise l'état final qui est la naissance de l'enfant tant attendu dans toute la contrée. Epuisés d'attendre, les habitants assistent à la délivrance de la mère. Les expressions ou les mots en usage dans le message ne se laissent pas reconnaître ou découvrir. Le locuteur utilise des insinuations ou des métaphores. Il éveille l'idée d'un fait ou d'une chose sans en faire expressément mention. Dans le sous-entendu, tout se résume au contexte. Ainsi, dans la présupposition, le locuteur se sert de la manipulation pour véhiculer l'information, laquelle est rattachée à des mots ou à des constructions grammaticales. Dans le sous-entendu, pour saisir l'étendue exacte du message du locuteur, le destinataire doit corréler le message et le contexte énonciatif dans lequel il est produit. Il ne peut s'appréhender qu'à partir du contexte d'énonciation et non de l'énoncé lui-même.

2. Interprétation implicite des symboles prosodiques

A l'instar de la communication écrite et orale, La communication gestuelle, corporelle ou tonale donnent un sens au discours. Elles arrivent à expliciter le langage qui peut paraître, dans bien des cas, indéchiffrable. Ce langage atypique rend plus expressif la pensée des interlocuteurs. Ainsi, ces symboles prosodiques participent au décodage du langage implicite. S. Lubnan (2013 :69) les qualifie « d'éléments para verbaux et non verbaux »

2.1 La modalité vocale

Ces symboles prosodiques, par le truchement de la modalité vocale ou l'interaction verbale, facilitent la saisie et la compréhension du discours implicite. Selon, C. Kerbrat Orecchioni (1977 :58) « les faits prosodiques peuvent avoir une valeur dénotative ou connotative. Ils sont spécifiques de la langue orale, mais, ils ont à l'écrit certains équivalents ». La modulation vocale et la sonorité sont des aspects de la prosodie visibles dans le discours verbal. Leurs usages, dans la communication orale, sont plus expressifs qu'à l'écrit. P. Martin (2009 :124) note que « la structure prosodique crée des liens rendant le texte plus significatif. Elle assure la cohérence de l'énoncé ». Le locuteur fait usage de l'intensité buccale, pour véhiculer des informations implicites. Ainsi, Il traduit son état d'âme, sans avoir recours à la construction syntaxique de la phrase. Cette modulation buccale rend l'énoncé plus attrayante et vivace tout en exprimant les sentiments des interlocuteurs. La tonalité, empreinte de subjectivité, met en relief l'identité personnelle du locuteur. Elle agit sur sa personnalité en fonction de ses opinions, de ses croyances et ses expériences vécues. L. Pierre (1996 :119) dit que « l'intonation provient des vibrations des cordes vocales lesquelles créent la mélodie de la parole »

(7) Oh, jour, voici le grand jour p.46.

Ce discours laudateur du griot est marqué par un lyrisme débordant, Soundiata, fils de Sogolon, commence à marcher. Durant sept ans dans l'incapacité de se mouvoir, Soundiata, le locuteur essaie de magnifier la bravoure de Soundiata dans le temps et l'espace. L'inflexion de la voix ici qui contient des informations implicites, amène

l'interlocuteur à décrypter le message. L'intensité vocalique, présente et très influente, traduit la disposition d'esprit permettant à l'interlocuteur de saisir la quintessence du discours implicite. Il arrive alors à décoder le message tout en produisant des informations explicites. Ainsi, la modulation vocale ou l'arrêt brusque marquant une pause sont des faits révélateurs qui suscitent la grande émotion qui anime les protagonistes du discours. Ces informations prosodiques sont le reflet du discours implicite. Sogolon la mère exprime une grande émotion teintée de joie débordante face au caractère spectaculaire de l'évènement. Elles se manifestent à l'oral et non à l'écrit et dévoilent les intentions profondes de leurs auteurs.

(8) Oh mon Dieu ! s'exclama Sogolon p.47.

Sogolon, la mère de Soundiata ressent un sentiment d'admiration teinté de surprise, en voyant son fils debout sur ses jambes.

L'intonation est un signe palpable de la vivacité de l'information implicite véhiculée par le narrateur à l'endroit du narrataire. Le message buccal met en exergue l'aspect cognitif du personnage. L'expression relève les faits sensationnels qui permet aux protagonistes du discours d'entamer des échanges communicationnels. Les traces de l'implicite sont tangibles dans l'expression interjective qui marque un étonnement du locuteur. La tonalité interpelle autrui et l'invite à partager la charge émotionnelle du narrateur. D'autres symboles prosodiques. L'usage des mots et leurs sémantismes offrent à autrui des messages implicites. Aussi, la prononciation à voix basse ou à voix haute dénote le jeu expressif de la sonorité. Elle met en exergue l'environnement, le quotidien et la correspondance profonde et intime des personnages. Soundiata réussit à vaincre son handicap au prix d'un effort surhumain, en se dressant fièrement comme un guerrier. Ces faits prosodiques deviennent alors un tremplin pour divulguer le message implicite. Ils procurent des informations relatives à l'émotion et à l'identité, au portrait moral et physique des interlocuteurs. I. Fonagy (1976 :78) souligne que : « la vive voix est nécessairement plus informative que la lettre morte, : on pourrait la concevoir comme un encodage double. »

2.2 Le gestuel

Le mouvement gestuel est conforme à l'acte oral. L'implicite dans le discours et le geste est décrypté à partir de la grande émotion dégagée par le locuteur. Le langage gestuel est considéré comme une explication de l'éclosion émotionnelle du narrateur. L'inclination de ces différents gestes dénote un fait implicite dans l'attitude du locuteur. Ainsi, l'interlocuteur arrive à appréhender le message connoté, lequel provient des entrailles du locuteur. Cette attitude met en exergue l'intime croyance du locuteur. Cette gestualité qui apporte une grande sensation fait dire à G. Cabana (2008 :59) que « le visage est un miroir de notre état mental, intellectuel et émotionnel qui fait miroiter aux yeux du monde extérieure nos attitudes et les expressions qu'elles engendrent. »

(9) Sogolon a eu un sourire gai pour manifester sa joie p.47.

Sogolon, la mère de Soundiata, manifeste un sourire. Ce geste facial, facilement visible, ne peut être camouflé. L'attitude radieuse de la mère de Soundiata ne laisse personne indifférente dans le Mandingue. Ce sentiment offre une meilleure image de soi et évacue les sensations négatives. Le sourire invite à la conversation. Il suscite les émotions en renforçant la confiance, et en favorisant les échanges conversationnels. Le sourire rend la communication suggestive et parlante. Le visage, qui exprime les sentiments de Sogolon, est orienté vers les autres actants de la conversation. Dès lors, les habitants décèlent l'implicite dans l'attitude de la brave femme et vont essayer de le rendre explicite. L'usage du message buccal et du langage gestuel sont soumis à une pluralité de sonorité et présente des signes évidents qui dénotent un message particulier. La voix, montante ou descendante, fournit des informations porteuses d'un sens implicite. Elle traduit les dispositions affectives, émotionnelles et les réactions des interlocuteurs. Le geste est un signe palpable de la vivacité de l'information implicite véhiculée par le narrateur à l'endroit du narrataire. Son usage se veut un canal d'expression truffé de langage connoté émotionnellement, lequel est dévoilé par les interlocuteurs. Ainsi, le sourire de Sogolon à la vue de son fils Soundjata est l'expression d'un bonheur immense et l'enfant se sentira aimé.

3. Interprétation implicite des symboles typographiques

Les symboles typographiques font référence ici aux signes de ponctuation. Ils entrent dans la composition d'un discours en assurant un maximum de lisibilité à l'écrit. Les mots sont mis en forme en utilisant les signes de ponctuation. « Elle est destinée à faciliter la compréhension du texte, elle est un élément essentiel de la communication écrite. » (M. Grevisse, *Le bon usage*, p.124). Dès lors, Les signes de ponctuation fournissent des orientations précieuses sur les pauses et les inflexions vocales des interlocuteurs. Ils donnent des indications utiles dans le décodage du message.

(10) Soundjata marchait sur le chemin silencieux p.144.

(11) Soundjata marchait sur le chemin, silencieux.

Le timbre vocal est un élément de la communication orale, En le transmutant en ponctuation, il se met au service de la fonction expressive. Aussi es deux phrases n'sont-elles pas la même signification. La virgule supprimée modifie complètement le sens de la phrase.

Dans l'énoncé (10), dans la phrase sans virgule, « silencieux » est un adjectif épithète qui qualifie directement le chemin emprunté par Soundjata. Il marche sur un chemin où règne le silence. On ne perçoit aucune manifestation sonore. Le personnage est peu communicatif.

Dans l'énoncé (11), avec la virgule, « silencieux » est un adjectif apposé qui se rapporte au sujet Soundjata. L'usage de la virgule met l'accent sur l'état de la personne. Pendant sa marche, accompagné par son peuple, Soundjata observe un calme plat. Sans doute, absorbé dans ses pensées profondes, il refuse de communiquer.

La virgule modifie profondément le lien grammatical et le sens global de la phrase. Elle suggère que les deux énoncés n'ont plus le même sémantisme, car elle modifie considérablement le sens du message. Ainsi, la virgule oriente syntaxiquement et sémantiquement les interlocuteurs. Le discours devient plus vivace et s'accommode plus aisément à l'analyse syntaxique et sémantique de la lecture. Le

sémantisme implicite fait ressortir l'état d'âme de Soundiata en fournissant au lecteur une pluralité de messages. Jean-Yves Tadie (1998 :167) affirme que « la ponctuation est intégrée à la psychologie ». Ces éléments extériorisent les informations implicites qui exposent les émotions de Soundiata et les siens. Les éléments de l'expression verbale marquent un attachement affectif et émotionnel avec le discours implicite. Ils mettent en verve la fonction expressive et nous fournissent des orientations dissimulées dans le dire.

3.1-Les points de suspension

Les points de suspension sont au nombre de trois. Ils indiquent que l'énoncé est inachevé. Le locuteur peut décider de marquer une pause ou il peut être interrompu dans la progression de son discours. M. Riegel et al (1991, p 91) affirment que « ils marquent le rythme de la parole du locuteur, un débit particulier », tandis que L. Causse (1998 :198) note que « le recours à ce signe exprime une réticence, un non-dit peu ou prou suggéré. »

(12) Chut Un peu d'effort ... Soundiata, est en train de redresser les pieds p.45.

Le locuteur relate le début du parcours initiatique de Soundiata. Les souffrances physiques et morales endurées par Soundiata. En effet, la tradition orale rapporte que Soundiata est né paralysé et qu'il marcha à quatre pattes jusqu'à l'âge de sept ans. Le locuteur suspend son propos, par un silence furtif. Il peut le faire par discrétion ou par courtoisie. Cette suspension peut faire appel à une pluralité de sentiments ou d'impressions. Son attitude dénote le plus souvent la surprise, l'hésitation, l'émotion. Les points de suspension font ressortir dans les propos un état affectif intense de façon soudaine et temporaires émanant de l'attitude de Soundiata . Cette agitation éphémère traduit souvent un sentiment vif de surprise, une qualité chaleureuse souvent irrésistible, une mélancolie vague ou une propension passagère au pessimisme. Cet état morbide peut provoquer un assombrissement émotif dans lequel se trouvent les interlocuteurs. Cet état psychologique marqué par des points de suspension dénote l'effort physique du fils de Sogolon. Il déploya ses muscles en

transpirant et en produisant une quantité énorme de sueur. O. Houdart et al (2006 :74) notent que « les trois points sont un moyen de faire l'économie d'un développement ». Ainsi, ces points mettent en exergue un énoncé implicite qui incite le lecteur à la découverte du sens caché des mots.

3.2 Les guillemets et les tirets

Les tirets sont fortement liés à la cohérence du discours. Cet usage marque un évènement sans interruption occasionné par une intensité et une variation dans la communication. En livrant ses impressions, les tirets provoquent un effet cognitif révélateur de la pensée profonde de l'énonciateur. Ils peuvent être brefs souvent en faisant ressortir les dires teintés de tristesse ou de joie. Ainsi, les tirets permettent au narrateur de mettre en lumière les sensations sous-jacentes ressenties selon le contexte socio culturel.

Les symboles typographiques apportent des informations supplémentaires qui ne peuvent être mentionnées dans la communication écrite. Les guillemets font ressortir la valeur du langage oral. I. Fonagy (1988, p 96) souligne qu'« ils servent en général à souligner une citation ou à isoler une partie du texte ou du dialogue ». F. Guillaume (2006 :50) définit la ponctuation « comme l'ensemble des signes typographiques servant à organiser physiquement le texte. ». Ainsi, la parenthèse au même titre que les tirets sont des signes typographiques appartenant à la ponctuation. Selon P. Boucheron (2003 :93), ces deux signes marquent l'opération de décrochement typographique.

(13) – Soundjata, comparé à des animaux -Tel un lion, son sabre faisait tomber p.93.

(14) « Intraitable, fougueux, meurtris... » p.94.

Dans les deux énoncés, le locuteur met en exergue les scènes d'affrontement sanglant entre Soundjata et le camp des Sossos. La pugnacité et la célérité du guerrier sont comparées à l'attitude du roi des animaux. Ces deux signes marquent une rupture dans la progression du discours. Cet arrêt dénote que l'énoncé conserve son autonomie syntaxique et sémantique vis-à-vis des deux signes. On a la nette impression d'avoir deux énoncés totalement distinctes. Cela donne la possibilité aux

interlocuteurs d'analyser et de commenter deux phrases. Ils expriment d'une manière suggestive les sensibilités et les émotions du grand stratège de guerre. Ces signes typographiques sont des éléments syntaxico-morphologiques qui mettent en relief la physionomie émotionnelle de l'interlocuteur. Dès lors, ils peuvent être effacés, sans altérer la grammaticalité de la phrase. Néanmoins, si la phrase a le même sens, elle contient moins d'informations. En outre, P. Le Goffic (1993 :123) affirme que « ces deux éléments sont supprimables, l'énoncé bien que privé de ces éléments, reste grammatical » Ainsi, les symboles prosodiques et typographiques fournissent plus de vigueur et de tonicité dans le champ de bataille et la domination du fils de Sogolon. Ils favorisent la cohérence et la progression des impressions des locuteurs vers les objectifs visés. L'expression de la physionomie traduit la manifestation de vitalité pendant les échanges conversationnels.

3.3 L'interjection

L'interjection est un mot invariable employé isolément pour traduire une attitude affective de la personne qui s'exprime. Riegel (1999 :492) affirme que « l'interjection est un mot-phrase, équivalant à une phrase ou à une proposition que l'on considère comme une modalité, une forme illocutoire ou un acte de langage expressif éventuellement combiné avec d'autre ».

(15) Ah ! oh ! la venue du Messi (p.145).

(16) Aie hélas ! la chute du peuple Sosso (p.94).

Ces occurrences sont employées isolément pour traduire l'attitude affective du locuteur. Sur le plan syntaxique, elles interrompent la continuité du discours. Il n'existe pas de règles particulières quant à l'emplacement des interjections dans une phrase. Elles se situent au début, au milieu, ou à la fin de l'énoncé. Elles équivalent à toute une phrase. Elles peuvent exprimer la joie, l'étonnement, la colère, la satisfaction, mais aussi la douleur.

L'énoncé (15) marque la renaissance du manding suivie de la prospérité du royaume. Ce sentiment d'admiration et d'épanouissement, crée une émotion agréable ressentie par toute la conscience. L'énoncé (16), en revanche, marque la déception et

le dégoût. Ce sentiment d'aversion se traduit par une insatisfaction ou un échec. Le peuple Sosso subit une défaite sanglante de la part des Sofas. Mal organisé et sans détermination, il fut vaincu grâce à un grand combattant. L'interlocuteur est envahi par un stress psychologique passager entraînant une pluralité de réactions négatives. Ainsi, l'interjection est un mot invariable. C'est une partie du discours qui enrichit efficacement l'aspect émotionnel de la narration. Mais, le caractère arbitraire de l'interjection le conduit à battre en brèche les règles grammaticales. L. Rosier (1995 :114) la qualifie de « paria grammatical et partie honteuse du discours ». L'énoncé est réduit à ses éléments essentiels, en éliminant surtout l'accessoire. L'interjection fait ressortir les émotions, les sentiments et fait allusion aux états de satisfaction et de tristesse. Elle est considérée comme une phrase atypique, car elle ne contient pas de prédicat. L'absence de verbe et de complément est manifeste. L'interjection paraît isolée, elle est autonome. L'analyse et l'explication ne peuvent être pertinentes qu'en fonction du contexte. L'interjection est un mot qui ne varie pas. Il exprime une attitude affective, une émotion, un sentiment. Elle permet de poursuivre la conversation. Sur le plan grammatical, il peut se résumer à une phrase ou un mot dans l'optique de décrire un bruit passager et léger. Il se trouve isolé ou indépendant de l'énoncé. Les sensations produites sont le plus souvent dissimulées à travers la communication. La puissance et la domination du héros sur le champ de bataille a permis de vaincre sans coup férir le peuple Sosso. Les interlocuteurs, en proie à des impulsions qui recouvrent tout un poids émotionnel, appréhendent le sens du message implicite. Selon C. Bailly, (1951 :272), « ces mots « sont associés à la représentation des sentiments, et ils en sont devenus l'expression symbolique ; ce sont donc bien des faits de langage. »

Conclusion

Les indices grammaticaux apparaissent comme des éléments essentiels dans la structuration du discours implicite. Ils offrent des repères qui encadrent les inférences nécessaires à la compréhension. D'abord, au niveau des notions générales de l'implicite, les présuppositions et les sous-entendus sont inférés par le locuteur.

On fait allusion au présupposé lorsque le sens implicite est totalement manifeste dans les propos. Le sous-entendu est une information implicite déduite du contexte grâce aux indices grammaticaux. Ensuite, les symboles prosodiques sont des éléments de la communication gestuelle, corporelle ou tonale. Ils donnent un sens au discours, en explicitant le langage qui peut paraître, dans bien des cas, indéchiffrable. Enfin, Les symboles typographiques font référence ici aux signes de ponctuation. Ils entrent dans la composition d'un discours en assurant un maximum de lisibilité à l'écrit. Les mots sont mis en forme en utilisant les signes de ponctuation.

Bibliographie

- BAILLY Charles, 1951, *Traité de stylistique française*, Paris, C. Klincksiek.
- BEYSSADE, Claire .2017, *Sous le sens : pour une sémantique multidimensionnelle*, Paris, Presses universitaires de Vincennes.
- BOUCHERON Petillon Sabine, 2003, *Les détours de la langue. Étude sur les parenthèses et le tiret double*. Paris, Louvain, Peeters.
- CABANA Guy, 2008, *Vos gestes vous trahissent*, Genève, Ambre.
- CAUSSE Roland,1998, *La Langue française fait signe(s) : lettres, accents, ponctuation*, Paris, Seuil.
- FONAGY Ivan,1976, *La vive voix. Essai de psychophonétique*, Paris, Payot.
- HOUDART Olivier et PRIOUL Sylvie, 2006, *La Ponctuation ou l'art d'accommoder les textes*, Paris, Seuil.
- LE GOFFIC Pierre,1993, *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette.
- GREVISSE Maurice et GOOSSE André, 2011, *Le Bon Usage : grammaire française*, Bruxelles, Duculot.

GUILLAUME François, 2011, « Étude comparée du fonctionnement des parenthèses et des tirets », *Discours*, Revue de Linguistique psycholinguistique et informatique, France, pp.49- 84.

HAGÈGE Claude, 1985, *L'homme de paroles*, Paris, Fayard.

LUBNAN Hussein Salman, 2013, *L'implicite dans À la recherche du temps perdu Étude sur un aspect du discours proustien*, Thèse de doctorat en Lettres Modernes Spécialité : Linguistique française, Dijon (France), Université de Bourgogne.

MARTIN Philippe, 2009, *Intonation du français*, Paris, Armand Colin.

ORECCHIONI Kerbrat Cathérine, 1986, *L'implicite*, Paris, Armand Colin.

ORECHIONI Kerbrat Cathérine 1977, *La connotation*, Lyon, Presse Universitaire de Lyon.

PIERRE Léon, 1996, *Phonétisme et prononciation du français, avec des travaux pratiques d'application et leurs corrigés*, Paris, Nathan 3e Édition, Paris : Nathan.

RIEGEL, Martin, PELLAT Jean-Christophe et RIOUL René, 1999, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.

ROSIER Laurence, 1995, « L'interjection, partie honteuse du discours », *Rencontres Linguistiques en Pays rhénan*, Scolia, p.109-121.

TADIE Jean-Yves, 1998, *Proust : le dossier*, Paris, P. Belfond, coll. « Agora ».